

• LES COPAINS ONT LE VENT EN POUPE

## Sur les traces des amis de Georges

Rencontre avec Jean Ferrat en Ardèche et deux premiers prix à Sète.



LES COPAINS EN ARDÈCHE, À ANTRAIGUES-SUR-VOLANE. DE G. À D. : MICHEL LAVAUD, MICHEL PESENTI, JEAN FERRAT, RENÉ RIFFARD ET JEAN-MICHEL AUXIÈRE.

Le mois d'octobre 2001 aura été particulièrement fructueux pour Jean-Michel Auxière et Michel Lavaud, les deux animateurs de la «Route des copains» qui en est à sa sixième édition. Cette année, ils ont opté pour une formule allégée en décidant de partir à deux seulement, mais avec des objectifs bien précis : d'une part provoquer des rencontres amicales afin de recueillir, à l'occasion du vingtième anniversaire de la disparition de Georges Brassens, des hommages écrits consignés dans un Livre d'or ; d'autre part, présenter une œuvre commune au concours de poésie et chanson Georges Brassens à Sète. Les résultats ont dépassé leurs espérances. A Polminhac (Cantal), ils ont été reçus

par Louis Cambon qui aurait inspiré à Brassens sa «Chanson pour l'Auvergnat». Et à Antraigues-sur-Volane, au cœur d'un splendide automne ardéchois, ils ont rencontré Jean Ferrat qui n'était là que pour eux seuls et avec qui ils ont pu s'entretenir pendant près d'une heure et demie. La municipalité d'Entraigues avait délégué un comité d'accueil, en l'occurrence le maire en personne, Michel Pesenti, et son premier adjoint, René Riffard. Après une table ronde officielle en mairie, les cinq hommes se sont retrouvés au bar «La Montagne» autour... d'une autre table ronde, garnie de quelques ballons de Chardonay, excellent blanc sec ardéchois. C'est dans ce climat convivial, amical et bon enfant, que se poursuivit la

conversation.

S'il n'y eut pas de chansons à Antraigues, les accords de guitare éclatèrent à Sète où les deux copains présentèrent une composition commune intitulée : «Quelquefois je me dis...» (texte de Jean-Michel Auxière et musique de Michel Lavaud) au concours 2001 «Poésie et chanson Georges Brassens». Cette œuvre obtint le premier prix. On comprend la joie des copains si l'on ajoute que c'était une récidive. En effet, en l'an 2000, ils avaient déjà été lauréats, avec un premier prix attribué à «Naguère... la Maria», d'inspiration très personnelle, la Maria étant la grand-mère paternelle et authentiquement creusoise de Jean-Michel.